

Compte-rendu de la sortie du 20 février 2021

"Apprendre à lire la forêt "

Proposition de Daniel Pons – forestier retraité-

« La forêt de Figarol (31260), qui appartient aux trois communes de Figarol, Montsaunès et Mazères, a la particularité de pouvoir présenter plusieurs modèles de sylviculture.

Ces modèles sont bien référencés par les archives forestières depuis 1670 à minima, mais aussi par la "lecture" de la forêt elle-même et de ses milieux, notamment à partir de la flore...

Ces différents modèles ont façonné le paysage forestier et sont à observer et comprendre en relation avec le long terme, passé et futur, mais aussi avec l'histoire des communautés propriétaires et de leurs demandes...

Le but de cette sortie consistera à "lire" quelques uns de ces faciès forestiers et à les mettre en relation avec les cycles sylvoicoles et sylvoigénétiques. »

Nous étions une dizaine à suivre Daniel dans cette forêt de 150 ha qu'il connaît bien.

Nous avons fait une traversée d'ouest en est pour observer et comparer des peuplements forestiers différents.

Une longue histoire mouvementée...

En préambule Daniel nous raconte l'histoire de cette forêt : possession de la Commanderie Templière de Montsaunès à partir du 12^{ème} siècle , chartes des coutumes écrites par la Commanderie au 14^{ème} avec des droits d'usages destinés aux trois communes usagères (Figarol, Montsaunès et Mazères sur le Salat) , partage du Bois entre les 3 communes et la Commanderie Templière en 1775, déboisement partiel et transformation en pâturages ou terres à maïs (vente des biens nationaux période post révolutionnaire 1800 /1810).

Sur cette longue période les zones forestières proches des villages ont été plus sollicitées et abimées que les cantons forestiers les plus éloignés(vers la Garonne)

Suite à la période révolutionnaire la forêt a été encore très exploitée notamment pour le bois de chauffage et ce, jusqu'à l'exode rural des années 1960.

A partir des années 1930 des introductions ponctuelles d'essences diverses sont réalisées pour reconstituer le milieu forestier avec des acacias, aulnes, pins sylvestre et maritime, des bouleaux ; mais surtout a été introduit du chêne rouge d'Amérique (originaires des Appalaches).

Un grand reboisement résineux est effectué en 1965 sur 40 ha suivi en 1987 et 1993 de deux autres reboisements sur 12 et 10 ha en chêne rouge. Ce dernier de 10 ha a échoué. Enfin la gestion en futaie irrégulière est mise en place à partir du 21^{ème} siècle.

Le milieu pédologique très particulier

Daniel nous a expliqué la nature du milieu : un terrain hydromorphe très pauvre, une terre limoneuse qui emprisonne l'eau en hiver puis se dessèche en été avec une litière forestière qui se décompose peu ou pas selon le contexte forestier notamment sous les résineux, où la matière organique formées avec les aiguilles s'accumulent et acidifient un peu plus le sol. Dans cette optique d'un sol limoneux, pauvre et fragile des chantiers de débardage en traction animale ont été réalisés sur quelques parcelles pour justement éviter le tassement des sols par les tracteurs forestiers.

Le contexte forestier actuel

Le chêne rouge d'Amérique, introduit en 1930, produit régulièrement abondamment des glands, il se ressème partout et envahit toute la forêt. De plus ses feuilles qui se décomposent mal appauvrissent le sol. Le couvert très dense de cette essence appauvrit le sous bois. Les essences locales, notamment les chênes pédonculés et les chênes rouvres sont sérieusement concurrencés par la dynamique naturelle de colonisation du chêne américain. Dans d'autres parcelles (le fond du Bois par exemple) n'ayant pas été « reboisées » nous observons les essences locales du chêne, un peu de hêtre, et des fruitiers, du houx, une végétation plus naturelle.

Aujourd'hui, la partie de la forêt de Figarol composée d'essences locales représente 1/3 de la surface, celle du chêne rouge un autre 1/3, et celle des résineux introduits en 1965 un dernier tiers.

La biodiversité

Daniel nous a aussi montré dans d'autres parcelles l'intérêt de laisser les forêts vieillir pour la biodiversité. Il est important de garder de beaux futs mais aussi des futs abimés, et de laisser du bois mort au sol : des quantités d'espèces vivent dans ces milieux de décomposition du bois, oiseaux, insectes, invertébrés, reptiles ... c'est là qu'intervient tout l'art de l'apprentissage de la lecture forestière...

Futaie régulière et futaie irrégulière

Nous savons maintenant différencier une futaie régulière d'une futaie irrégulière, comment on les gère et quels sont les revenus et les avantages écologiques de chaque système : Daniel s'est efforcé de faire comprendre que la futaie irrégulière doit devenir progressivement la norme, mais elle demande au forestier du temps, de la volonté de faire des pas de côté, de la curiosité et de l'intelligence observatrice, pratique ...

L'art forestier en contexte de futaie irrégulière

Nous avons appris comment de jeunes plages de semis de chêne situées dans une trouée de quelques ares et qui peuvent paraître *une broussaille désordonnée* peuvent devenir une futaie grâce à un travail épisodique qui favorise leur croissance en leur donnant de la lumière et en limitant la concurrence. Un travail qui s'étale dans le temps : le forestier travaille pour produire dans 20, 30, 40 ans ... un siècle ! Nous avons vu aussi que ce n'est pas facile pour un forestier convaincu de faire comprendre aux propriétaires qu'il faut gérer la forêt en la respectant, et pour cela renoncer çà certains bénéfices à court terme ...

Le reboisement de chêne rouge en 1987 et la question qui est posée...

En fin de sortie notre périple nous amène dans la zone la plus dégradée où une coupe rase de 12 ha a été réalisée en 1987 pour planter ces fameux chênes rouges bien alignés avec un travail du sol et l'utilisation de pesticides. Le sous-bois est totalement inexistant et le sol est constitué d'une litière en mal de décomposition. On voit encore les traces des engins utilisés dans les cloisonnements d'exploitation. Ces arbres vont être régulièrement exploités et coupés sur une période de 40 à 60 ans. La question se pose de laisser faire la dynamique de ce milieu artificiel ... sachant que le chêne rouge avec ses graines très fertiles, aura tendance à continuer de s'imposer à nouveau, ou de revenir à une forêt plus naturelle composée d'essences locales ?

Une prochaine sortie forestière ...

Une bien belle journée d'hiver en temps d'épidémie ..., Une sortie à refaire au printemps sous un autre angle qui consisterait à partir de différents milieux croisant pédologie / flore / végétation forestière / histoire...

Françoise et Daniel.